Saint-Amand guérit plus de paralytiques que de rhumatismes ou de goutteux, par exemple, mais cela signifie qu'elle est la première des stations thermales pour le traitement de ces terribles affections, et nous pouvons affirmer avoir vu des paralytiques (paralysie des membres inférieurs) trouver, à Saint-Amand, une amélioration qu'ils avaient vainement cherchée à Balaruc, à Lamalou ou à Dax. *(A suivre.)*

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 2 juillet. — Charles Verhulst, rue Jean-Bart, cour Deff, 5. — Jeanne Fourmeau, rue du Parc, 1. — Marie Mertdag, sentier du Ballon, maisons Flipo, 7. — Gustave Glorieux, rue de la Vigne, 11. — Laure Merlin, rue des Arts, 131. — Emile Jacobs, rue de Croix, 26. — Augustin Dekanderen, rue Sainte-Thérèse, cour Bernard, 21. — Victor Cochin, dans un bateau en station, quai de Dunkerque. — Lucie Clarisse, Grande-Rue, 2. — Gustave Tant, rue Wasl, cour Six-Cadenas, 18. — Armand Thoryllier, rue Meyerbeer, 19. — Camille Vantournhout, rue de l'Epeule, cour Vandepoutte. — Jean Thys, rue des Longues-Haies, rue Baas, 13.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 2 juillet. — Albert Devallé, 1 an, rue de la Redoute, 25. — Emile Nys, 6 mois, rue du Duc, 3. — Germaine Masson, 4 ans, rue de l'Epeule, cour Lasipe, 28. — Louis Libessart, 23 ans, boulanger, rue du Curé, 10.

Etat-civil de Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 1er juillet : — Marie Goethals, rue Delhaye. — Alice Osman, rue des Archers.

DÉCLARATION DE MARIAGE du 1er juillet. — Pierre Gadenne, 27 ans, piqueur de carton et Juliette Beyens, 24 ans, piqueuse.

Décès du 2 juillet. — Henri Verstraete, sentier de Roncq — Marie Dubart, rue Saint-Roch. — Julien Réné Desoubry, jumeaux, rue de Renaix. — Rose Debugne, au Blanc-Seau.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 1er juillet. — Marie Welcomme, 36 ans 9 mois, sans profession, rue du Brun-Pain. — Valentine Vienne, 6 ans 10 mois, rue Delhaye. — Clémence Dommelsaere, 4 ans 24 jours, rue Delhaye. — Maria Faveori, 17 ans, ouvrière, aux Phalempins.

Du 2 juillet. — Florimond Plaisant, 5 ans 7 mois, rue de la Croix-Blanche — Adèle Duterte, 64 ans 11 mois, sans profession, rue Delobel.

Etat-civil de Lorre. — NAISSANCES du 21 au 28 juin. — Du 22 juin — Adolphe-Joseph Wolfart.

Du 23 juin. — Joseph-Moïse Deplechin. — Maria Wasteau.

Du 24 juin. — Oscar Quiquet. — Jules Dumont. — Jean-Baptiste Duquesnoy-Lefebvre.

Du 25 juin. — Laura-Marguerite Marcoux. — Henri-Joseph Duncolombier. — Jules Verwaerzeele.

MARIAGE du 22 juin. — Lévin Lefebvre, 30 ans 8 mois, tisserand et Adèle Delecourt, 24 ans 3 mois, tisserande.

Du 24 juin. — Simon-Noël Truffaut, 42 ans, cultivateur et Philomène-Joséphe Leclercq, 31 ans.

Décès du 23 juin. — Amélie-Joséphe Castel, 78 ans.

Du 25 juin. Joséphine-Sophie Delreux, 36 ans 3 mois.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille LIBOSSART, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis-Hector-Jean-Baptiste LIBOSSART, décédé à Roubaix, le 2 juillet 1885, dans sa 25e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Vigiles, qui seront chantées le vendredi 3 courant, à six heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 4 dudit mois, à 8 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Curé, 10.

Les amis et connaissances de la famille LECLERCQ, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Célestin LECLERCQ, veuf de Dame Aimée QUIÉVREUX, décédé à Roubaix, le 1er juillet 1885, dans sa 66e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Saint Solennels, qui auront lieu le vendredi 3 courant, à 4 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Archimède, 38.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), dans le *Petit Journal de Roubaix*.

BELGIQUE

Tournai. — M. Carbonelle, le nouveau député, a prêté serment à la séance de la Chambre du 1er juillet.

— Mgr Ferrata, nonce apostolique, a rendu visite incognito à Mgr Durousseau, évêque de Tournai ; on s'attend bientôt à sa visite officielle.

Péruwelz. — La première pierre du nouveau sanctuaire de Notre-Dame de Bon-Secours a été posée solennellement jeudi, par Sa Grandeur Mgr du Rousseaux, évêque de Tournai, assisté de NN. SS. Hasley, archevêque de Cambrai, Monnier, évêque de Lydda, et Belin, évêque de Namur.

De tous les points de la province, et des provinces voisines, aussi bien que des départements du Nord de la France, on était accouru en foule, pour assister à la cérémonie, et glorifier Notre-Dame de Bon-Secours.

Mgr Cartuyvels, recteur de l'Université catholique de Louvain, a prononcé un magnifique discours.

Les diocèses de Bruges, de Gand, de Namur, et de Malines avaient envoyé de nombreuses députations avec de magnifiques bannières.

Jeudi matin, à l'arrivée des évêques à Bon-Secours, la statue miraculeuse de Notre-Dame a été portée solennellement du sanctuaire où elle était déposée jusqu'aux fondations, où un autel avait été dressé.

Monseigneur Du Rousseaux a alors célébré la sainte messe au milieu d'une foule immense, et l'on a reconduit en procession la statue de Notre-Dame, dans la chapelle provisoire.

Le crime d'Elouges. — Nous croyons savoir, dit le *Patriote*, que ce n'est pas sans grave motif que le procureur général agit, comme on sait, dans l'affaire Bataille. Toute interpellation parlementaire à ce sujet, demeurera sans résultat, le ministre devant se retrancher inévitablement derrière le secret de l'instruction.

L'objectif des magistrats instructeurs est d'établir, par des faits *décisifs*, la connexité étroite qui existe entre les crimes de Wihéries et d'Elouges.

Ville de Verviers. — Conditionnement public des matières textiles. Consignations. — Magasinage des marchandises.

FAITS DIVERS

Pour nous reposer des crimes et des sinistres qui sévissent plus que jamais, reproduisons cette jolie historiette du *Gil Blas*, fraîche et consolante :

« Et l'on dira encore que le choléra a interrompu nos relations avec l'Espagne ! Bast ! Est-ce que l'amour connaît les obstacles ? C'est pour lui assurément qu'on a inventé le fameux : « Il n'y a plus de Pyrénées. »

» Donc se trouvait en commerce suivi avec l'Espagne, et surtout avec Barcelone, un riche négociant de la Provence. Ce négociant avait, en deçà des Pyrénées, un jeune commis, au-delà une jeune nièce. (Je parle comme dans les *Contes de Perrault* et pourtant ceci est une véridique histoire.) Le commis, gentil garçon, l'esprit aimable, et surtout, chose rare, un excellent cœur. La nièce, pas précisément jolie, mais douée de ces qualités précieuses, sinon séduisantes au premier abord, qui font les femmes sérieuses et dévouées.

» L'hiver dernier, la nièce, qui est orpheline, sortit du couvent et revint en France. Comme elle est en âge de se marier, le tourmentait son oncle pour qu'il la conduisît dans le monde. Celui-ci, qui, en dehors de ses affaires, ne comprend que son cercle avec le whist à cinq sous la fiche, se fit tirer l'oreille, puis céda. Mais il s'y ennuyait mortellement, d'autant que sa nièce n'avait pas l'air de s'y amuser beaucoup. « Quel plaisir peux-tu avoir, je te le demande, puisque tu restes tout le temps plantée sur ta chaise ? » Et de fait, la jeune fille était peu recherchée des galantins mondains. Elle n'avait ni la mine ni les dehors de ces poupées frivoles, auteurs de qui papillonnent les gilets à cœur.

» Alors le jeune commis, la voyant triste, osa un soir s'aventurer à demander la faveur d'un danse à la nièce du patron. Un quadrille d'abord, la danse réglementaire de politesse, presque de corvée, — puis une polka...., puis une valse, et une autre, et une autre encore.

» J'abrège. Car vous devinez bien que ça va finir par un mariage.

» Eh bien ! oui, malgré les répugnances de l'oncle, devant la volonté ferme de la jeune fille, les voilà mariés.

» Le mariage eut lieu le samedi.

» Le lundi matin, à 8 heures sonnant, car le patron n'avait pas voulu accorder une minute de congé, le pauvre époux, bien chagrin de s'arracher si vite aux premières douceurs de l'hymen, disait en embrassant sa femme :

» — Ma chère Dolorès, j'ai le cœur bien gros de te quitter, mais il le faut. Du courage ! maintenant, je travaille pour deux.

» — Mais, mon petit mari, fit la jeune femme en souriant, si vous avez tant de peine, ne me quittez plus.

» — C'est facile à dire.

» — Et à faire...

» — Seulement, de quoi vivrons nous ?

» — Que cela ne tienne, dit-elle alors très sérieusement. J'ai un million et demi de fortune.

» Il crut qu'elle devenait folle. Mais elle reprit : « C'est un secret que je m'étais juré de faire jusqu'au lendemain de mon mariage. Mon oncle seul le savait et l'a gardé, je le vois. Que veux-tu, cher Henri, je voulais être sûre d'être aimée ! C'est toujours si vilain, les mariages d'argent... Est-ce que tu me pardonnes ? »

» Imaginez quelle fut la réponse. »

VARIÉTÉS

LE SOCIALISME D'ÉTAT EN 1793. — La Révolution, le gouvernement révolutionnaire, t. III, par M. Taine.

II

(Suite. — Voir les numéros des 19, 22, 29, 30 juin et 3 juillet.)

Le 9 thermidor fut une bataille en règle. La trahison d'une partie des troupes, la lâcheté de l'autre et l'impéritie du commandement, causèrent la défaite finale du Comité de salut public ; mais à la suite de combien de péripéties et qu'il s'en fallut de peu que, le 9 au soir, Robespierre, triomphant, n'édictât, de sa forteresse de la Commune, le décret vengeur envoyant à la mort la Convention tout entière, et la moitié de ses collègues du Comité de salut public ! Car, à la Convention, trente voix seulement avaient protesté contre la mise en accusation du tyran et du Comité et Barrère, Collot d'Herbois, Carnot, trahissaient. Resté seul avec sa troupe de fidèles, le maître eût proclamé sa dictature, contre laquelle pas un murmure ne se fût élevé, ni à Paris ni en France.

En effet, chose peut-être trop oubliée, ceux qui renversèrent le nouveau Cromwell, comme ils le nommaient, étaient plus sanguinaires encore que lui : on l'accusait de vouloir sauver les prêtres et de désirer secrètement mettre un terme aux rigueurs de la guillotine. Il croyait en Dieu, il se mettait bien, il parlait une langue fleurie, il était relativement chaste, il était probe. Vadier, Billaud, Cambon, Tallien, Fouché, tous sanguinaires, débauchés, voleurs, figuraient sur les degrés de l'échelle morale, plus bas encore, s'il est possible, que le tyran.

C'est là ce qui explique l'incertitude de la lutte, l'hésitation de l'armée des sicaires, qui avait fait jusqu'alors la force du pouvoir, c'est ce que justifie l'indifférence hébétée de ce qui restait d'honnêtes gens dans la cité.

Lorsque, au 31 mai 1793, Henriot, l'ancien valet de procureur, l'ancien commis aux barrières, transformé en général commandant la garde nationale, avait tourné ses canons vers la Convention, pour assurer l'insurrection, il avait été obéi par les canonniers, et l'Assemblée terrifiée avait cédé. Au 9 thermidor, il essaya de renouveler ce coup d'audace, mais ses hommes résistèrent à sa voix. Cependant, il était aimé d'eux et bien digne d'être leur chef ! Avec eux, il avait massacré dans les prisons, en septembre ; avec eux, il conduisait la fournée journalière des cinquantes victimes dont la tête tombait régulièrement sur la place de la Révolution, et cependant quand, délivré par Coffinhal, qui coupa les cordes qui le liaient et ayant sauté sur le premier cheval qu'il rencontra, il rejoignit ses fidèles canonniers, quand il leur ordonna de pointer les pièces sur la Convention, il vit que ses hommes répugnaient à cette besogne et que le commandement de feu ne serait pas obéi, et pourquoi ? Etait-ce humanité ou respect de la loi ? Semblable scrupule n'entre jamais dans les consciences de ces fauves ; c'était, au contraire, parce que le sans-culotte ahuri se demandait : De quel côté est la révolution, pour qui Mara aurait-il opté (1) ?

Cette minute était suprême. Le général de Galliffet, en 1871, mit lui-même le feu à la pièce légendaire du pont de Courbevoie ; il sauva ainsi l'Assemblée et la France. Si Henriot avait pointé et tiré lui-même, Robespierre était triomphant.

Quel usage eût-il fait de son pouvoir désormais incontesté ? Une seule chose est certaine, c'est que le socialisme d'Etat eût pris fin. Non que le système fût en opposition avec les théories du maître : loin de là, le disciple de Rousseau n'était que trop enclin à ces rêves absurdes d'égalité et d'oppression sentimentale de l'Etat ; mais la nécessité même de vivre eût amené la détente, d'un côté, et un redoublement de contrainte, de l'autre.

Robespierre souverain eût été invinciblement ramené aux lois de la souveraineté, c'est-à-dire à l'observation des conditions sociales qui permettent à une masse de vivre, de peupler et d'obéir au prince. Ces conditions sont immuables et ceux même qui les nient n'ignorent pas qu'elles sont fatales. N'oublions pas, en effet, que la sincérité n'est pas la qualité maîtresse des sectaires politiques. Ce sont les hérésies religieuses qui, seules, engendrent les fortes convictions et, par suite, les dévouements. Les hérésies sociales, fondées sur l'intérêt et la convoitise, ne passionnent que l'égoïsme. Les chefs comme les soldats n'ont pas d'autres visées. L'apôtre enseigne un évangile auquel il ne croit pas, le disciple l'adopte sans autre espérance que de voir la promesse, mensonge pour le prochain, se faire réalité pour lui. De là, dans toutes les démocraties, cette surenchère de flagorneries, d'impostures, de propositions insensées, d'assertions folles chez les courtisans et les solliciteurs de Démos, jusqu'au jour où, choisis par le maître, plutôt pour des motifs de lassitude que de préférence et étant investis de la fonction, ils puisent hâtivement dans les coffres, s'engraissent, s'enrichissent, trahissent et, finalement, tournent dédaigneusement le dos à leurs dupes, qui n'osent guère se plaindre, car jamais elles, non plus, ne furent des dupes sincères.

La victoire de Robespierre, au 9 thermidor, eût donc liquidé l'immense arriéré des promesses folles faites par lui et son parti à la révolution. La dictature n'eût octroyé que ce qui pouvait lui servir. A leur grande surprise, les vainqueurs trouvèrent, eux aussi, la place en partie déblayée. Ils s'imaginaient avoir tué le rival, point du tout, c'était le système. Ils se croyaient tenus à prolonger la Terreur, ils furent contraints de se montrer cléments. Ils ne se sentaient pas dégagés vis-à-vis des patriotes, et, tout à coup, une opinion publique, qu'ils ne soupçonnaient pas, les portait, en quelque sorte, exigeant d'eux, non l'accomplissement de leurs promesses, mais, au contraire, l'apostasie de la doctrine. D'abord ils furent ravis de se sentir les coudées aussi franches, puis la peur les prit. Où s'arrêterait la réaction ; et, quand viendrait la reddition finale des comptes, les pires brigands échapperaient-ils parce que, pour un temps, on s'était servi d'eux comme de bourreaux ?

(A suivre) Comte DE LUDRE.

(1) « Peu de jours après la chute de Robespierre, l'Assemblée était incertaine si elle déclarerait Robespierre puni pour avoir poussé à trop de crimes, ou pour avoir voulu arrêter le cours. » (*Œuvres complètes* de Rodenas, IIIe vol., p. 228.)

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La date des élections

Paris, 3 juillet. — D'après le *Rappel*, il se pourrait que les élections se fissent le 16 août. Un indice montre que le gouvernement a voulu se réserver la possibilité de recourir à cette date. En effet, il s'est attaché à ne faire aucune autre convocation pour le 16 août. Il y a plusieurs élections sénatoriales à faire dans le mois prochain et le ministre de l'intérieur a eu le soin de les fixer à des dates antérieures ou postérieures au 16 août, de façon que si les élections législatives avaient lieu à cette date, elles ne passent, dans ces départements, coïncider avec des élections sénatoriales.

M. Leroy-Beaulieu

Paris, 3 juillet. — On lit dans le *Gaulois* :

« Nous apprenons que M. Leroy-Beaulieu, l'économiste éminent, conseiller général de l'Hérault, figurera sur la liste de l'union conservatrice de ce département, aux prochaines élections générales. »

L'affaire du « Journal de Rome »

Rome, 3 juillet. — Le *Moniteur de Rome*, revenant sur le communiqué publié hier soir par l'*Osservatore romano*, se réjouit de ce que ce communiqué « mit fin aux efforts systématiques d'une coterie mystérieuse dont le but est de répandre l'inquiétude dans les rangs des catholiques, en prenant le *Matin* et le *Gaulois* comme porte-voix.

Londres, 3 juillet. — On télégraphie de Rome au *Daily Chronicle* : Monsignor Boccali, auditeur particulier du Pape, a déclaré, hier, à un correspondant étranger, qu'il ne se poursuivrait aucune négociation entre le Vatican et le Quirinal.

Mgr Boccali a ajouté que les partisans de la résistance avaient propagé des bruits d'un accord prochain avec le Quirinal, afin de faire diminuer les revenus du denier de Saint-Pierre.

Le monument de l'amiral Courbet

Paris, 3 juillet. — C'est aujourd'hui, à deux heures, chez M. l'amiral de Dompierre-d'Hornoy, président du comité du monument de l'amiral Courbet, que sont convoqués, pour la première fois, les membres de ce comité, les sénateurs et les députés, les officiers supérieurs de terre et de mer, et les membres de la presse qui ont adhéré au projet.

M. l'amiral Galiber, ministre de la marine, a définitivement accepté la présidence d'honneur.

Le but de cette réunion est de constituer son bureau et un sous-comité d'action, chargé de prendre les mesures immédiates.

Légion-d'Honneur

Paris, 3 juillet. — Il est certain que l'amiral Galiber prépare une promotion spéciale pour Madagascar et l'Extrême-Orient, dans laquelle ne seront compris que des candidats proposés par l'amiral Miot et l'amiral Courbet. De son côté, le ministre de la guerre soumettra prochainement, à la signature du président de la République, un décret de nominations en faveur des officiers, marins et soldats qui servent au Tonkin.

Le cas du colonel Herbinger

Paris, 3 juillet. — Le *Gaulois* est en mesure d'affirmer qu'avant d'ordonner la retraite de Lang-Son, le lieutenant-colonel Herbinger réunit en conseil tous ses officiers, parmi lesquels, détail important, se trouvait le commandant Fortoul, chef d'état-major du général Négrier, et que c'est d'après leur avis qu'il battit en retraite.

Notre confrère ajoute : « Nous savons bien que cette décision du conseil ne couvre pas complètement le lieutenant-colonel Herbinger, puisque un commandant en chef a le droit de ne pas suivre l'avis de son conseil ; mais elle est une atténuation, si tant est qu'il y ait eu faute de la part du lieutenant-colonel Herbinger. »

L'archevêque de Cologne

Rome, 3 juillet. — L'archevêque de Cologne est attendu ici la semaine prochaine, venant de Hollande, où il vivait caché.

Il voyage à petites journées, à cause de son grand âge, et il passera par la France, de peur de tracasseries sur le territoire allemand, quoique cette voie serait la plus courte.

Une rumeur invraisemblable

Rome, 3 juillet. — L'*Osservatore Romano* dément le bruit d'après lequel le nonce à Madrid insiste auprès du Pape pour revenir en Italie, alléguant une maladie de cœur, mais réellement à cause du choléra.

Le nonce reste à son poste.

L'exécution de Troyes, les expériences

Paris, 3 juillet. — Des expériences ont été faites sur le corps de Gagny.

Quinze minutes après l'exécution, dit le *Figaro*, on a opéré, dans la tête du supplicié, par les carotides, la transfusion du sang d'un chien. En excitant les hémisphères on a obtenu : 1° des contractions des paupières ; 2° des mouvements de la mâchoire inférieure. Effets observés pour la première fois sur Gamahut.

On a obtenu des mouvements reflexes en excitant à l'aide du courant électrique, divers nerfs de la face et des mains, et des mouvements du cœur vingt minutes après l'exécution. Particularité très importante : le cœur était obstrué par des caillots de sang, ce qui n'avait jamais été constaté.

Il est probable que la circulation du sang s'est arrêtée quelques secondes avant l'exécution. On a remarqué, en effet, que Gagny, en regardant la machine, était devenu livide. Certainement, c'est à ce moment que la circulation a été arrêtée net.

Un congrès

Paris, 3 juillet. — Un congrès organisé par les partisans de Don Juan, s'ouvrira demain à Paris.

Le *Matin* publie la liste de la commission d'organisation de ce congrès ; nous y voyons figurer le nom L. Philippe, membre de l'ancien comité royaliste du Nord, avocat à Lille.

Précautions contre le choléra

Londres, 3 juillet. — Afin d'empêcher que le choléra ne pénètre en Angleterre, le conseil municipal de Douvres a décidé, hier, de prendre des mesures de précaution très rigoureuses relativement à l'importation des chiffons de provenance espagnole. Au cas où une telle importation aurait lieu, les chiffons seraient détruits immédiatement.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Défense des côtes anglaises

Londres, 3 juillet. — Une réunion a été tenue hier, sous la présidence de M. Cowper, pour créer une caisse de défense des villes des côtes maritimes, moyennant l'achat de nouveaux torpilleurs.

Epidémie dans l'Afghanistan

Londres, 3 juillet. — Le *Standard* dit que la maladie sévit parmi les troupes russes et sur la frontière afghane ; le gouverneur de Penjdeh est parmi les victimes.

Protectorat du Corée

Londres, 3 juillet. — Le *Standard* assure qu'un traité secret a été négocié entre la Russie et la Corée, assurant à la Russie le protectorat sur la contrée.

AU VIEUX CHÊNE

77, rue Nationale, LILLE, 77, rue Nationale

LIQUIDATION

DE TOUTES LES MARCHANDISES

Contenues dans les Magasins

MARCHANDISES CONSIDÉRABLES

Cession du fonds de commerce, des droits aux baux des Maisons et Magasins appelés :

AU VIEUX CHÊNE

A CÉDER aussi les droits au bail du magnifique Immeuble, sis à Roubaix (coin de la rue de la Gare), à l'enseigne :

AU VIEUX CHÊNE

S'adresser à LILLE, 21, rue Saint-Etienne, à M. F. OBERS, liquidateur.

SANTÉ A TOUS

ADULTES ET ENFANTS

rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse Farine de Santé, dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie dyssenterie, glaires, flatus, algreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse ; diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, bruits dans la tête et les oreilles, oppression, langueurs, congestion, névralgie, laryngite, névrose, dartres, éruptions, insomnies, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. Aux personnes phthisiques, étiques et aux enfants rachitiques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 32 ans de succès. 100,000 cures y compris celles de Mme la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Mme la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, Sa Sainteté feu le Pape Pie IX, Sa Majesté feu l'empereur Nicolas de Russie, etc. Egalement le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance. Bien préférable au lait et aux nourrices.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 2 kil. 1/2, 16 fr. ; 6 kil., 38 fr., soit environ 20 cent. le repas. — Aussi la « *Revalescière chocolatée.* » Elle rend appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. En boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Envoi *franco* contre bon de poste. Aussi le *Roi des Aliments* pour Nourrissons, « *Farine parfaite Du Barry* » pour Enfants de tout âge et pour Adultes faibles, en boîtes rondes de faïblanc à 80 cent. et à 1 fr. 50, à ajouter 60 cent. pour l'affranchissement d'un paquet jusqu'à 3 kilog. de cette farine, soit 8 fr. 85 pour 10 boîtes de 80 cent.

Dépôts à Roubaix, MORELLE-BOURGEOIS, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie (limited), 8, rue de Castiglione, et 17, rue du Mont-Thabor, à Paris. 10715

VICTOR HUGO Œuvres complètes édition définitive Hetzel-Quantin *ne varietur*, comprenant 46 volumes in-8. — Prix : 3 15 fr., payables 15 fr. par mois. — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

10 ju à9 jt —12345

COMMERCE

Laines

BAUGY (Cher), 29 juin.

La quantité de laines exposée n'était pas bien importante ; la vente a été facile au cours moyen de 1.20 à 1.30 le kil.

CLION (Indre), 29 juin.

Le peu de laines qui a été amené à la foire a été vendu de 1.10 à 1.20 le kil.

VATAN (Indre), 29 juillet.

A notre foire, les laines, en quantité à peu près égale à l'année dernière, se sont vendues de 10 à 15 c. par kil. moins cher. On estime l'apport de 65 à 70,000 kil. Tout a été vendu au cours moyen de 1.20 à 1.30 le kil. La laide d'agneau était recherchée et se vendait plus chère ; quelques lots ont été payés 1.50 le kil.

LEVROUX (Indre), 1er juillet.

Apport important à notre foire : 100,000 kil. environ. Les prix ont varié de 1.10 à 1.35. Le cours moyen a été de 1.20 à 1.30 le kil. Les prix de 1.10 à 1.35 le kil. doivent être considérés comme extrêmes.

SÉZANNE (Marne), 1er juillet.

Les achats en laines lavées se poursuivent dans toute la région avec assez d'activité. Les prix sont à la baisse.

SAINTE-MENEHOULD (Marne), 30 juin.

On paie de 3 à 3.20 le kil. pour les belles laines ; les ordinaires valent de 2.80 à 3 fr. dans la région de Châlons.

LE HAVRE, 2 juillet.

Revue du 15 au 30 juin 1885

Importations. — De Buenos-Ayres, 293 balles par Portena. — Du Chili, 21 balles par Luxor. — Total : 317 b.

Débouchés. — 857 balles : 449 b. Buenos-Ayres en suint, 0,55 à 1,65. — 273 b. Buenos-Ayres en suint (expédition), — à —. — 24 b. Montevideo en suint, 0,90 à 1,57 1/2. — 106 b. Chili en suint, — à 1,49.

Stock au 30 juin 1885. — 5,933 b. Buenos-Ayres. — 4,749 b. Montevideo. — Total : 10,682 b. Plata. — 1,534 b. Chili. — 8 b. Pérou. — 2 b. Rio-Janeiro. — 2,416 b. Russie. — 30 b. Espagne. — 130 b. France. — Ensemble : 14,802 balles.

Importations de la quinzaine : 317 balles.

Débouchés de la quinzaine : Ventes, 579 b. ; expéditions, 278 b. ; total : 857 balles

Stock ce jour : 14,802 balles, dont 10,682 balles Plata, contre 10,334 balles, dont 9,833 balles Plata, à pareille époque 1884.

Les affaires en Plata ont été assez régulières pendant cette quinzaine ; la demande a exclusivement porté sur les Buenos-Ayres moyennes qui ont obtenu les cours extrêmes. — En Chili, il n'a été vendu qu'une centaine de balles aux anciens prix.

Nos prochaines ventes auront lieu les 8 9 et 10 juillet.

Il y sera exposé : 3,626 balles Buenos-Ayres, 1,636 b. Montevideo et 117 balles diverses ; ensemble : 5,429 b.

Tous les genres Plata s'y trouveront représentés.

Peaux de mouton. — Importations : 7 balles Plata. — Ventes nulles. — Expéditions directes, 5 balles. — Stock : 6 balles Agneaux Plata, 9 balles Rio-Hacha et 7 balles Pérou.

Céréales et farines

PARIS, vendredi 3 juillet

(*Dépêche spéciale*)

Farines. — 12 marques — Tendance calme.

	2 juill	3 juill		2 juill	3 juill
Disponible.	4 75	4 75	4 derniers.	50 50	50 60
Août	47 60	47 50	4 de nov..	51 50	51 ..

Marque Corbeil ..... 50 ..

Circulation : 2 300.

Blés. — Tendance soutenue.

Disponible.	23 ..	23 10	4 derniers.	24 10	24 10
Août	23 30	23 30	4 de nov..	24 25	24 30

Seigles. Tendance calme.

Disponible.	16 40	16 40	4 derniers.	16 25	16 10
Août	16 25	16 25	4 de nov.	16 .	16 25

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

jeudi 2 juillet. (Clôture).

MAÏS

NEW-YORK			CHICAGO		
Août..	54 1/4	Février ..	Août..	47 1/4	Février ..
Sept..	55	Mars..	Sept..	47 1/4	Mars..
Octob.	55 1/2	Avril ..	Octob..	47 1/4	Avril..
Nov..	56 1/4	Mai ..	Nov ..	47 1/4	Mai..
Déc..		Juin ..	Déc.		Juin ..
Janv..		Juillet ..	Janvier		Juillet..

FROMENT

Juillet	99 1/2	Janvier	109 1/2	Août..	89 1/2
Août..	101 1/4	Février	111	Sept..	91 3/4
Sept.	103	Mars..		Octob..	3 3/4
Octob.	104 3/4	Avril..		Nov...	95 1/2
Nov...	106 1/2	Mai..		Déc.	
Déc...	108	Juin ..		Janv..	

Février .. .. /.
Mars.. .. /.
Avril.. .. /.
Mai.. .. /.
Juin .. .. /.
Juillet.. .. /.

PARIS, 2 juillet.

Avoine. — Les trois premiers termes de livraison sont en baisse de 25 à 35 c ; les 9 derniers mois et le livrable sur les 4 de novembre restent cotés aux mêmes prix qu'hier.

Courant	18 75	18 50	4 derniers.	13 ..	17 75
Août	18 75	18 50	4 de novemb.	18 ..	..
Septemb-oct..	18 ..	.. ..			

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt.

Huiles, Graines et tourteaux

LILLE, vendredi 3 juillet.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jr	C. pr.				
Colza..	.. ..	23 50	21 ..	22 ..	18 .	19 ..
Huile épurée	.. ..	63 50	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b g.	.. ..	..	25 ..	26 .	18 .	.. .
Lin de pays.	.. ..	62	20	21 50	25 .	26 .
Lin étranger.	.. ..	54 58	18	20 .	22 50	24
Chanvre....	.. ..	.. .	15 .	.. .	17 ..	.. ..
Cameline	.. ..	.. .	15 .	17 ..	17 ..	18 ..

Huile épurée pour quinquet, 64 50 à . fr... l'hect.

PARIS, vendredi 3 juillet.

(*Dépêche spéciale*)

Huile de colza	Soutenue		Huile de lin.	Soutenue	
	2 juillet	3 juillet		2 juillet	3 juillet
Courant..	63 50	63 50	Courant .	57 25	57 50
Août	63 75	64 ..	Août. ..	56 50	56 50
4 derniers	65 75	65 75	4 derniers	54 25	54 50
4 premiers	66 50	66 75	4 premiers	54 25	54 50

PARIS, 2 juillet.

Colza. — Le marché reste toujours aussi délaissé que précédemment. Il se fait excessivement peu d'affaires et il n'y a aucun ordre du dehors. Les prix se soutiennent assez bien.

Le courant du mois, tenu à 63 50, est demandé à 63 25.

Le livrable sur août fait 63 75

Les 4 derniers mois valent, par continuation, 65 75 à 65 50.

Les 4 mois de janvier restent nominaux à 65 50.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible ...	63 50	63 25	4 derniers..	65 75	65 50
Courant. ...	63 50	63 25	4 premiers.	66 50	.. ..
Août. ...	63 75	..			

Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0.

PARIS, 2 juillet.

Lins. — Les prix ne montrent pas de changement, sauf le disponible qui semble un peu mieux tenu.

Disponible..	57 50	57 75	4 derniers ...	54 .	54 25
Courant. ...	57 ..	57 50	4 premiers...	54 .	54 25
Août	58 25	58 75			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0)

Sucres

LILLE, vendredi 3 juillet.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour				Cours précéd.	
			Off.	Dem		
Suc. n° 3 (88 deg)	..	..	..	..	43 ..	42 50
— bl. typ. n° 3	..	..	..	..	50 .	.. ..
— pain 6 k. n° 1	112 ..	..	..	..	112 .	.. ..
Betteraves disp	..	..	..	..	44 .	.. .
Mélasse.....	46 25	..	..	..	46 50	46 .
3,6 fin disponib	..	..	..	..	..	.. .

PARIS, vendredi 3 juillet

(*Dépêche spéciale*)

Sucre indigène. — Tendance ferme.

	2 juillet		3 juillet		C. de clôture.	
88° disponib..	43 50	44 .	43 25	43 50	43 25	43 50

Sucres blancs. — Tendance ferme.

Courant....	46 ..		47 .		47 10	
Août	46 25		47 25		47 30	
Septembre..	46 50		47 60		47 75	
4 d'octobre	49 50		50 25		50 25	
Raffinés .	108 50	109 50	108 50	109 50	108 50	109